Vignettes de pratique réflexive



IRIPI
Institut de recherche sur l'immigration et sur les pratiques interculturelles et inclusives
Collège de Maisonneuve

MAISON FLORA TRISTAN

Fonds de recherche Québec

Remerciements

Table des matières

Vignette 1:
Des tensions dans la cohorte Femmes-relais 5

Vignette 2:
Rôles et limites des Femmes-relais 7

Vignette 3:
Confidentialité, identité et sécurité
Mes réflexions personnelles 9

Vignette 4:
Relation amicale entre une femme accompagnée et une femme-relais 11

Vignette 5:
Non-respect des règles de vie 13

Ces vignettes sont des cas fictifs qui vous permettent d'aborder certains enjeux avec la cohorte de femmes-relais. Par la distance que propose la vignette, vous pouvez accéder aux représentations des femmes et donc désamorcer certains enjeux qui peuvent émerger.

L'objectif de ces vignettes est de vous offrir un moyen d'aborder des sujets délicats avec le groupe. À la fin de chaque vignette, des questions sont proposées pour animer la discussion avec le groupe.



Vignette 1:
Des tensions dans la cohorte Femmes-relais

Depuis quelques semaines maintenant, l'ambiance au sein du groupe des femmes-relais s'est quelque peu transformée. Une femme, Laetitia, jusqu'alors très assidue, ne vient que très rarement aux ateliers. Lorsqu'elle est présente, elle ne parle pas beaucoup et ne reste pas lors des activités informelles. Les autres femmes de la cohorte semblent partager des moments conviviaux et bien s'entendre. Lors d'un diner avec le groupe, la coordonnatrice en profite pour demander aux femmes ce qui se passe avec Laetitia. Une des femmes du groupe mentionne qu'il n'y a rien de particulier avec cette participante. Les autres femmes continuent de manger et n'ajoutent aucune autre information. La coordonnatrice sent bien que le sujet crée une petite tension.

Elle appelle Laetitia pour tenter de comprendre ce qui se passe. Elle commence par lui demander pour quelles raisons elle vient moins fréquemment aux ateliers. Elle lui mentionne qu'en ce moment, elle a plusieurs rendez-vous médicaux qui l'empêchent de venir autant qu'elle souhaiterait. La coordonnatrice lui répond qu'elle comprend, mais lui demande si quelque chose se passe avec la cohorte. Laetitia finit par lui dire qu'elle ne sent pas à l'aise avec les autres femmes, et qu'elle se questionne sur son avenir dans le groupe.

La coordonnatrice décide d'organiser une rencontre entre Laetitia et le reste du groupe pour aborder cette situation.

Questions pour la discussion

- Que pensez-vous de la manière dont la coordonnatrice propose de régler l'enjeu ?
- Qu'est-ce que vous auriez fait ? Pourquoi ?
- Quels autres moyens auraient pu être utilisés pour soutenir Laetitia sans la mettre
- mal à l'aise ?
- Comment le groupe peut-il créer un climat accueillant pour toutes, même lorsqu'il existe déjà des affinités entre certaines participantes ?
- Si vous étiez dans la situation de Laetitia, qu'est-ce qui vous aiderait à vous sentir
- plus incluse ?

Cette vignette peut être utilisée en sous-groupes (chaque groupe propose une solution) ou en plénière. Elle vise à développer des compétences en écoute active, inclusion et gestion des tensions dans un groupe.



Vignette 2:
Rôles et limites des Femmes-relais

Anja est une femme-relais de la maison d'hébergement. Elle a déjà réalisé plusieurs accompagnements auprès de Mila, une femme hébergée à la maison qui a une petite fille ayant plusieurs rendez-vous à l'hôpital. Mila demande un accompagnement lors de ses rendez-vous.

La semaine passée, Anja a accompagné pour une troisième fois Mila et sa fille à l'hôpital. Dans la salle d'attente, la fille de Mila fait un dessin à Anja, qu'elle accepte avec plaisir. Anja et Mila s'entendent bien, elles ont plusieurs points en commun. Au fil de la discussion, Mila pose des questions à Anja, sur la formation Femmes-relais. Anja lui donne des renseignements sur la formation Femmes-relais et lui indique qu'elle devrait y participer, car elle ferait de bons accompagnements. Mila lui dit qu'elle va en parler avec son intervenante. Ensuite, Mila lui demande si elle peut lui faire une confidence sans en parler avec son intervenante. Anja refuse lui rappelant les règles de l'accompagnement, mais Mila réitère sa demande en lui mentionnant qu'elle en parlera à son intervenante quand elle se sentira prête. Anja se sent un peu mal à l'aise, mais elle finit par accepter la demande de Mila.

Deux semaines plus tard, Mila parle à son intervenante de la situation qu'elle avait confiée avec Anja. En discutant, l'intervenante comprend qu'Anja était au courant. Elle décide donc de rencontrer Anja pour aborder la situation.

Questions pour la discussion

- Selon vous, quelles sont les limites qu'Anja a dépassées durant son accompagnement ?
- Qu'est-ce qu'Anja aurait pu faire différemment ?
- Quelles sont les conséquences possibles (pour Mila, pour Anja, pour l'équipe) quand une femme-relais accepte une confidence sans la partager avec les intervenantes ?
- Comment trouver un équilibre entre le lien de confiance et le respect des règles de l'accompagnement ?
- Que retenez-vous de cette vignette pour vos propres pratiques comme femmes-relais ?

Cette vignette met en lumière les limites du rôle de femme-relais : accueillir, accompagner, soutenir… mais toujours dans le respect des règles de l'organisme et en complémentarité avec les intervenant·e·s. Elle permet d'ouvrir une discussion sur la frontière entre relation de proximité et responsabilités professionnelles.



Vignette 3:
Confidentialité, identité et sécurité

Lors d'une sortie des Femmes-relais au Mont-Royal, une participante, Kim prend plusieurs photos pour garder des souvenirs de cette belle journée. Tout au long de la sortie, elle a pris des photos du paysage et du groupe des femmes. Une des participantes, Romane, lui demande si elle a pris beaucoup de photos d'elle. Kim lui répond que oui, mais qu'elle ne compte pas les publier sur ses réseaux sociaux. Romane la remercie et lui mentionne qu'elle ne souhaite pas que son image soit diffusée sur internet.

Le soir, Kim partage les photos sur le groupe de conversation privée des Femmes-relais. Toutes les femmes la remercient pour ces belles photos, y compris Romane. Quelques jours plus tard, Romane reçoit une notification Instagram, mentionnant qu'elle a été nommée sur une photo. Sans même regarder qui l'a mentionné sur la photo Instagram, Romane appelle Kim et lui mentionne son mécontentement. Après l'appel, Kim envoie un message à Romane pour lui dire qu'elle n'est pas l'autrice de cette publication Instagram, avec une capture d'écran. Romane voit le message, mais ne lui répond pas.

Le lendemain Kim reçoit un appel de la coordonnatrice du programme Femmes-relais pour discuter des photos partagées sur les réseaux sociaux.

Questions pour la discussion

- Selon vous, qu'est-ce qui aurait pu être fait différemment dans cette situation du point de vue de Romane ? Du point de vue de Kim ?
- Quels risques existent lorsqu'on partage des photos de groupe, même dans un espace privé (comme un groupe de discussion) ?
- Quelles règles claires pourraient être établies dans la cohorte pour protéger la confidentialité, l'identité et la sécurité de chaque femme ?
- Pourquoi la protection de l'identité (nom, image, lieu de résidence, etc.) est-elle particulièrement importante pour certaines participantes dans un contexte de maison d'hébergement ou de vulnérabilité ?
- Que retenez-vous de cette vignette pour vos pratiques futures comme femmes-relais ?



Cette vignette met en évidence un enjeu crucial : dans le contexte de la violence conjugale, la diffusion non consentie d'images n'est pas seulement une question de respect ou de confidentialité. Elle peut représenter un risque réel pour la sécurité physique et psychologique des femmes et de leurs enfants. Protéger l'anonymat et l'identité des participantes fait partie intégrante du rôle des femmes-relais et constitue une mesure de prévention essentielle pour leur sécurité.

Vignette 4:
Relation amicale entre une femme accompagnée et une femme-relais

Sarah est femme-relais à la maison depuis plusieurs mois maintenant. Les femmes accompagnées apprécient beaucoup Sarah pour sa bienveillance et son sens de l'humour. Lisa, une femme hébergée en première étape, demande toujours à être accompagnée par Sarah. Elle refuse même d'être accompagnée par d'autres femmes que Sarah. Lisa a de nombreux besoins en accompagnement, car son fils est atteint d'une maladie qui nécessite plusieurs suivis médicaux. Sarah accompagne Lisa et son fils, Kaden, deux à trois fois par semaine à l'hôpital. Les rendez-vous durent, en moyenne, une demi-journée. Lisa et Sarah passent pas mal de temps ensemble. Au fil des accompagnements, elles réalisent qu'elles partagent de nombreux intérêts en commun, dont le macramé.

Sur le retour d'un accompagnement, Lisa propose à Sarah d'aller boire un thé et de faire du macramé dans un café proche de la maison, samedi après-midi. Sarah lui mentionne qu'elle serait ravie, mais que cette activité contrevient un peu à son rôle de Femme-relais. Lisa lui mentionne que même si elles ont une relation d'accompagnatrice-accompagnée, cela ne les empêche pas de se voir en dehors des accompagnements.

Après plusieurs semaines, l'intervenante responsable de Sarah se rend compte que Lisa et Sarah se voient sur une base régulière et qu'elles sont devenues amies. L'intervenante sait qu'elle devra attribuer une nouvelle femme-relais à Lisa, mais elle ne sait pas comment aborder la situation avec les deux femmes.

Questions pour la discussion

- Selon vous, qu'est-ce qui aurait pu être fait différemment par Sarah ?
- Selon vous, pourquoi l'intervenante a-t-elle certaines réticences à aborder la situation ?
- Quelles procédures pourraient-être mises en place pour éviter que cette situation se reproduise ?
- Pourquoi les relations amicales entre femmes-relais et femmes accompagnées sont-elles déconseillées ?
- Que retenez-vous de cette vignette ?

Cette vignette porte sur les zones grises des relations qui peuvent se développer entre les femmes, en dehors de leur rôle dans la relation d'accompagnement. Elle vous amène à réfléchir sur les limites du rôle des Femmes-relais et à expliciter les attentes et les limites. **Elle est à prendre tel un exemple concret de situation** qui peut arriver durant les accompagnements. Elle peut vous aider à vous positionner collectivement sur les limites, ce qui est accepté ou non.



Vignette 5:
Non-respect des règles de vie

La cohorte de Femmes-relais assiste à une formation sur la communication non violente, offerte par un OBNL. La formation dure deux heures et contient deux volets. Un premier volet plutôt théorique et une deuxième pratique, qui comporte différents exercices en binôme et en petits groupes. Maria, une femme-relais en formation, arrive avec 45 minutes de retard. Lors d'un retard, il est convenu que la personne s'adapte à la situation sans entrainer des changements majeurs dans le déroulement de l'activité.

Lors de son arrivée, la formatrice est en train d'expliquer un contenu important, mais Maria coupe la parole pour saluer les personnes et s'excuser de son retard. La formatrice reprend la formation et clôt la première partie. Durant la pause, elle va voir Maria et lui donne le classeur de formation. Elle lui explique qu'elle trouvera tous les éléments abordés durant la première partie et que, pour la partie pratique, elle sera jumelée à un binôme, dans une posture d'observatrice. Maria accepte, même si elle est un peu déçue de ne pas pouvoir pleinement participer. Pendant la partie pratique, Maria intervient à plusieurs reprises pour exprimer son point de vue et poser des questions. Les deux autres femmes lui répondent, mais elles ne parviendront pas à terminer tous les exercices pratiques.

Le lendemain, une partie de la journée est consacrée à un retour sur la formation de la veille. Au début de l'année, la cohorte s'est entendue sur les tours de parole : chaque femme a la possibilité de parler au moins une fois si elle le désire, avant qu'une deuxième prise de parole soit possible. Maria débute en exprimant son sentiment d'avoir été mise de côté. Deux autres femmes prennent la parole et elles soulignent, chacune à leur tour, la qualité de la formation et la formatrice. Maria réagit fortement à ces deux commentaires en mentionnant qu'au contraire, la formatrice ne l'a pas intégrée au groupe et qu'elle lui a simplement donné un classeur avec le contenu plutôt que de prendre la pause pour lui faire un rapide topo de la formation. Une des femmes lui mentionne qu'elle n'a pas respecté le tour de parole et qu'elle est arrivée en retard à la formation. Elle ne pouvait pas s'attendre à recevoir des informations durant la pause. Face à ce commentaire, Maria prend ses affaires et quitte la cohorte sans un mot.

Questions pour la discussion

- Comment désamorcer la situation par rapport à Maria ?
- Selon vous, le commentaire de la femme envers Maria était-il inapproprié ? Qu'est-ce qui aurait pu être fait différemment ?
- Comment s'assurer que les règles soient respectées ?
- Que retenez-vous de cette vignette ?

Cette vignette aborde directement le respect des règles des groupes définies en début de cohorte. Elle met de l'avant les difficultés dans le quotidien de la vie collective de respecter l'ensemble des règles, mais aussi de mentionner que les règles ne sont pas respectées par tout le monde.

